

Rapport d'activité 2024



© Julien Thomast

MUSÉE - MÉMORIAL
DU TERRORISME

Sommaire

<i>Editorial</i>	3
I. Quel avenir pour le projet ?	6
A. Situation administrative	6
B. Situation budgétaire	6
C. Des réunions avec nos instances et un renforcement de nos liens avec l'Association des Maires de France	7
D. Une redéfinition de l'équipe pour raisons stratégiques :	7
1. Développement de nouvelles compétences : recrutement d'une déléguée à la protection des données et d'une informaticienne	7
2. Le recrutement d'une cheffe de projet	9
3. Le recrutement d'un responsable pédagogique pour développer les contenus à destination des élèves et des enseignants	9
II. Quelles perspectives : la scénographie de l'exposition permanente et la réalisation du Mémorial ?.....	11
A. La mise en place d'un COMEX.....	11
B. La coopération avec de nombreux interlocuteurs	12
C. Les collections : les dons, les acquisitions, les scellés judiciaires	13
D. Le développement de nos relations institutionnelles	15
E. Le Mémorial : co-construction du cahier des charges et première réunion de la commission artistique.....	16
III. Quelle insertion du projet dans le tissu local et à l'international ?.....	17
A. Réunions de quartier et réunions publiques	17
B. Les dons de nos partenaires	18
C. Projection du film de Catherine Radosa à l'EPA	22
D. Relations internationales	22
1. Congrès ONU	22
2. Exposition ONU à Biarritz.....	23
3. Délégation norvégienne	24

IV. Quelle place pour le mécénat ?	24
A. Une recherche active de mécénat	25
B. Développement d'une stratégie : les contacts, les projets, la charte éthique, les gratifications	25
C. Les projets concrets : la réalisation d'une mallette pédagogique.....	26
D. Insertion du projet dans un contexte local	27
E. Les résultats de l'enquête du CREDOC 2024	28
V. Quel projet pédagogique et de recherche ?	29
A. Exposition pédagogique restitution à la cour d'appel de Paris ...	29
B. Le séminaire international de mai 2024	30
C. Poursuite du séminaire annuel de recherche « Terrorisme, anti-terrorisme et sciences sociales.....	31
<i>Conclusion</i>	32
Annexe 1	33
Annexe 2	34

Editorial



Henry Rousso
Président



Elisabeth Pelsez
Directrice générale

En introduction à ce rapport d'activité, j'aurais d'abord une pensée pour Samuel Sandler, Fred De Wilde et Simon Fieschi qui nous ont quittés en 2024. Ils furent tous trois très durement touchés par le terrorisme islamiste et avaient mobilisé toute l'énergie possible pour tenter de surmonter leurs épreuves. La mission de préfiguration entretenait avec eux des liens d'échanges privilégiés, Samuel et Simon étant membres de notre observatoire d'orientation.

L'année 2024 a été marquée par une césure dans la marche de la mission. Durant les cinq premiers mois, la priorité a été le projet de restauration du bâtiment de l'ancienne École de plein air de Suresnes et l'élaboration de l'exposition de référence du futur musée. Grâce au travail mené avec l'OPPIC, l'assistance à maîtrise d'ouvrage, l'avant-projet définitif (APD) proposé par Pierre-Antoine Gatier, l'architecte en chef des monuments historiques, et ses équipes, a été validé par la Direction du patrimoine et de l'architecture du ministère de la Culture. À ce titre, les premières opérations du chantier devaient commencer à la mi-mai. En parallèle, la mission a finalisé avec les associations de victimes le cahier des charges du concours concernant la réalisation du mémorial, inscrit dans le cadre du « 1% artistique ». Ce concours devait être lancé par le ministère de la Culture également en mai. Enfin, nous avons pu avancer sur le programme muséographique détaillé de l'exposition de référence. L'avant-projet sommaire (APS) de scénographie, mené par Hervé Bouttet de l'atelier Projectiles, avec les agences partenaires sur la signalétique et le graphisme, a été lui aussi validé. L'objectif était de tout mettre en œuvre pour permettre une ouverture du mémorial en 2027 et du musée en 2028.

À la fin du mois de mai 2024, le ministère de la Culture, maître d'ouvrage, a brusquement demandé de surseoir à toutes les opérations concernant l'aménagement du bâtiment et du mémorial. Il s'en est suivi une période de six mois marquée par une grande incertitude durant laquelle la mission n'a plus eu d'informations concernant l'avenir du projet. Le 25 novembre 2024, quelques jours avant la démission du gouvernement de Michel Barnier, une réunion interministérielle décide l'abandon du site de Suresnes et du projet de musée « pour raisons budgétaires ». Ni les associations de victimes, ni la mission de préfiguration n'ont été consultées sur les effets d'une telle mesure. Dans les semaines qui suivent, la mission réunit son conseil scientifique et culturel, et son observatoire d'orientation qui expriment à l'unanimité leur volonté de se mobiliser pour la reprise du projet. Au même moment, les médias se font l'écho de l'émotion consécutive à cette annonce. En tout début d'année, les responsables de la mission sont contactés par les conseillers du président de la République, lequel les recevra le 6 janvier 2025. Il réaffirmera sans ambiguïté son attachement au projet initial, lequel est relancé, avec des réaménagements, dans les semaines qui suivent.

Cette situation a évidemment pesé sur la marche de la mission. Elle a perturbé la phase de montée en puissance du projet, même si, en définitive, nous avons réussi à en conserver la dynamique. En 2024, l'équipe s'est ainsi étoffée par l'arrivée de six nouveaux membres : Clotilde Bizot-Espiard, cheffe de projet, Jules Bonnet, responsable du mécénat, Julie Costil, responsable informatique, Camille Leblanc, chargée d'exposition, Gaspard Pinel, chef de cabinet, Edwina Rivon, responsable RGPD. Si l'on compte le départ en fin d'année des responsables de la communication, Morgane-Hélène Le Goff, et du mécénat, Jules Bonnet, à

cause des incertitudes pesant sur l'avenir du projet, auxquels s'ajoute le non renouvellement de la mise à disposition de Lucie Vouzelaud, responsable pédagogique, la mission peut en définitive faire état d'un accroissement significatif de son personnel qui comprend aujourd'hui 11 membres.

En dépit de ces contretemps, l'année 2024 a été une année productive avec la tenue d'un séminaire international le 15 mai qui a eu un grand succès, le renforcement des liens avec nos partenaires étrangers, l'accroissement de nos collections grâce au dépôt de nouveaux scellés judiciaires, aux dons de particuliers et aux acquisitions. On peut enfin se féliciter que les incertitudes de l'année 2024 aient débouché sur une meilleure visibilité du projet dans l'espace public, un atout important pour la suite.

I. Quel avenir pour le projet ?

A. Situation administrative

En août 2023, lors d'une réunion interministérielle, le cabinet de la Première Ministre a rendu un arbitrage concernant la structure juridique qui porterait le projet de Musée-mémorial du terrorisme : il avait été décidé le maintien du GIP jusqu'au 31 décembre 2025 et la création d'un établissement public en janvier 2026.

Toutefois, l'année 2024 fut une année complexe pour le GIP et le projet du Musée - mémorial du terrorisme. A la suite de la dissolution de l'Assemblée Nationale en juin 2024 et de la

nomination du nouveau gouvernement, le projet a connu une longue période d'incertitudes durant le deuxième semestre allant jusqu'à un abandon du projet à Suresnes présenté après une nouvelle décision du cabinet du Premier Ministre en novembre 2024.

Une mobilisation accrue autour du MMT a permis de nouveau de le conforter après que le Président de la République a annoncé le maintien du projet.

B. Situation budgétaire

Le GIP a continué de voir son budget augmenter en 2024 afin d'accompagner ses besoins pour accroître son activité de préfiguration du futur Musée - mémorial du terrorisme. Le budget 2024 a été exécuté à hauteur de 921 986€ en autorisations d'engagements (AE) et 891 942€ en crédits de paiements (CP), les recettes étant arrêtées au 31 décembre 2024 à hauteur de 1 614 755€. Les recettes encaissées au 31 décembre 2024 regroupent les subventions des ministères membres du GIP et d'autres subventions issues de l'AGRASC. Le budget a été consommé à 53 % et se décompose en deux catégories de dépenses. Les dépenses de personnel sont dédiées au paiement des rémunérations et charges (hors mises à disposition à

titre gracieux). Les dépenses de fonctionnement consommées à hauteur de 50 % supportent toutes les dépenses liées à la préfiguration du Musée-mémorial du terrorisme et à son fonctionnement (chantier des collections, élaboration de film, exposition, pédagogique, stagiaires...).

Au 31 décembre 2024, la consommation des équivalents temps plein travaillés (ETPT) sous plafond du musée s'établit à 6,3 ETPT, soit 63% du plafond d'emplois. Les dépenses de personnel représentent un taux d'exécution de 61 %. L'année 2024 a permis le recrutement de 4 nouveaux collaborateurs : une responsable DPO, une informaticienne, une cheffe de projet, un responsable des partenariats et du mécénat. Ces recrutements sont indis-

pensables à la montée en charge du GIP et de son fonctionnement dans la

perspective de l'ouverture du Musée-mémorial du terrorisme.

C. Des réunions avec nos instances et un renforcement de nos liens avec l'Association des Maires de France

Cette année 2024 a été marquée par la disparition de deux membres de l'observatoire d'orientation, Samuel Sandler et Simon Fieschi. Leur décès qui nous a profondément touchés est une grande perte dans l'élaboration du Musée-mémorial du terrorisme. Nos pensées vont à leurs proches.

Composés d'associations de victimes, de représentants du monde religieux, de chercheurs et d'édiles, l'observatoire d'orientation et le conseil scientifique et culturel accompagnent la mission de préfiguration dans les grandes étapes de la création du musée. Au mois de juin 2024, en compagnie de l'agence de muséographie et de l'agence de scénographie, nous leur avons présenté le programme muséographique et le futur parcours d'exposition permanente. Ils ont pu ainsi nous

faire part de leurs remarques et suggestions que nous avons prises en compte.

Leur consultation au mois de décembre 2024 après la remise en cause de l'implantation du projet à Suresnes, tel qu'initialement prévu, nous a été précieuse. Le soutien qu'ils nous ont apporté à travers des prises de parole dans la presse s'est révélé décisif puisqu'il est désormais confirmé que le musée se trouvera bel et bien à l'école de plein air de Suresnes.

Ces échanges furent par ailleurs l'occasion d'approfondir nos relations avec l'Association des Maires de France dans la perspective de la constitution d'une base de données interactives répertoriant à l'échelle nationale les espaces publics renommés en hommage à des victimes d'attentats.

D. Une redéfinition de l'équipe pour raisons stratégiques :

1. Développement de nouvelles compétences : recrutement d'une déléguée à la protection des données et d'une informaticienne

« *Protéger les données de chacun pour sécuriser l'avenir de tous.* » Voici la première phrase inscrite à la page de garde du rapport de la Commission Nationale de l'Informatique et des Li-

bertés. C'est cette même devise que poursuit le GIP MMT dans le cadre de sa politique liée à la protection des données personnelles. A cette fin, le GIP MMT a nommé en interne à temps

plein une informaticienne ainsi qu'une déléguée à la protection des données personnelles certifiée. La nomination de la DPD s'est formalisée par la signature d'une lettre de mission signée par la directrice du MMT. Cette lettre de mission définit les tâches de la DPO. La première mission de la DPD a été de former et de sensibiliser tous les agents du GIP à la protection des données personnelles. Cette formation a été suivie par une formation liée au stockage des données, à la sauvegarde et la sécurité des données.

Une collaboration étroite avec le service informatique du ministère de la Justice, a été mise en place afin de garantir la confidentialité, l'intégrité et la disponibilité des données. Cette démarche a conduit à la mise en place d'espaces de stockage sécurisés et sauvegardés, assurant une gestion optimale des données.

La priorité a été accordée à la cybersécurité, notamment par la création d'espaces de stockage sécurisé et de l'espace partagé protégé facilitant la collaboration tout en garantissant une protection accrue des données. Parallèlement, un programme de sensibilisation et de formation des personnels a été développé afin de favoriser l'adoption des bonnes pratiques en matière d'utilisation des outils numériques.

Une grande amélioration cette année a été le changement du système de messagerie qui a rendu les échanges internes plus fluides, tout en renfor-

çant la sécurité des communications. Le GIP MMT a également intensifié sa veille technologique, encourageant les personnels à utiliser des outils éta- tiques. Ces solutions permettent de sécuriser les transferts de données et de renforcer le chiffrement des échanges. Un autre projet clé a été la mise en place d'une base de données centralisée pour améliorer la gestion et l'accessibilité des contacts internes. Par ailleurs, une collaboration avec le GrandPalaisRmn a été initiée afin d'optimiser la visibilité et l'ergonomie du site internet et la mise en conformité en termes d'accessibilité du site qui se poursuit à 2025. Grâce à ces initiatives, le MMT a consolidé sa politique de sé- curité numérique, posant des bases solides pour poursuivre ces améliora- tions en 2025.

Un chantier lié aux durées de conser- vation a débuté en 2024 et se poursuit en 2025. Ce projet a été initié avec le Département des archives de la docu- mentation et du patrimoine du minis- tère de la Justice.

2. Le recrutement d'une cheffe de projet

Après la rédaction du programme scientifique et culturel en 2022-2023, le GIP-MMT est entré en 2024 dans une nouvelle étape de conception, avec l'adaptation du programme scientifique en programme muséographique pour la création de l'exposition permanente du futur musée. En vue de cette nouvelle phase opérationnelle, le GIP-MMT a recruté une cheffe de projet pour coordonner les différentes opérations de conception et de production de l'exposition permanente et de la signalétique. Interface entre les différents acteurs internes et externes (maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'ouvrage déléguée, maîtrise d'œuvre, prestataires) pour le projet d'exposition, elle a pour mission de coordonner l'équipe de conception en interne dans l'avancement du programme muséographique et dans la production des contenus, tout au long de l'opération et selon le calendrier défini par les étapes du projet de scénographie, de graphisme et de signalétique.

Elle doit également assurer le suivi du projet scénographique et signalétique dans chacune des phases de l'opération jusqu'à leur validation, veiller à l'application des décisions, à la conformité du projet avec les attendus du programme muséographique, et à la bonne exécution technique, administrative et financière des marchés qui seront publiés par le GIP pour l'exposition, depuis les études de conception (Avant-Projet sommaire, Avant-Projet Définitif, Projet), la production proprement dite des dispositifs et le chantier, jusqu'aux premiers temps d'exploitation.

Pour ces différentes missions, elle identifie les besoins et les tâches, et propose en concertation avec les différents acteurs, des plans d'actions qu'elle coordonne, pour la mise en œuvre du projet d'exposition. Elle travaille en étroite collaboration avec la chargée d'exposition, Camille Leblanc.

3. Le recrutement d'un responsable pédagogique pour développer les contenus à destination des élèves et des enseignants

Le poste de responsable pédagogique est resté vacant après le départ de la titulaire du poste en septembre 2024. De nombreuses démarches ont été engagées auprès du ministère de l'Education nationale pour sensibiliser ses représentants à la nécessité de pourvoir ce poste dans une perspective de développement des activités pédagogiques du musée, sous un autre angle, que celle qui avait porté

ses fruits pendant trois ans. En effet, il s'agit désormais de se placer dans la perspective de la prochaine ouverture du Musée et de préparer activement les visites qui seront proposées aux groupes scolaires, aux collégiens et lycéens, ainsi bien sûr qu'aux enseignants qui les accompagneront. Afin de parvenir à cet objectif, la réalisation d'une « mallette pédagogique » est prévue dans les mois à venir. Elle s'ap-

puiera principalement sur les grandes séquences de l'exposition permanente et correspondra aussi au parcours famille. Elle donnera des éclairages complémentaires et adaptés sur les thématiques liées à l'histoire, les réactions des sociétés et les témoignages des victimes. En apportant des éléments explicatifs et complémentaires aux sujets abordés, la préparation de la visite sera assurée et permettra à l'issue de celle-ci, de prolonger le travail de l'enseignant par diverses pistes d'exploration des questions liées au terrorisme. Le recrutement prochain d'un enseignant répondra à cet objectif que le Musée-mémorial s'est fixé.

II. Quelles perspectives : la scénographie de l'exposition permanente et la réalisation du Mémorial ?

A. La mise en place d'un COMEX

Un commissariat d'exposition s'est mis en place à partir de février 2024 pour concevoir le parcours d'exposition permanente. Il se compose actuellement d'un commissariat scientifique, avec Henry Rousto (président de la mission de préfiguration du MMT), Claire Sécaïl (historienne des médias, chargée de recherche au CNRS), Pauline Picco (professeure agrégée et docteure en histoire, Research Associate à la George Washington University et spécialiste de l'histoire transnationale des extrêmes droites), Elisabeth Pelsez (magistrate et directrice générale de la mission de préfiguration), et d'une équipe opérationnelle, Camille Leblanc (chargée d'expositions), Claire Lartigue (chargée des collections) et Clotilde Bizot-Espiard (cheffe de projet). Il a été accompagné par l'agence ABmuséo dans l'élaboration du programme muséographique général, puis détaillé. Depuis sa mise en place, le Comex se réunit en moyenne une fois par semaine (une demi-journée ou une journée) pour travailler sur le parcours. Sa première étape fut de construire un programme muséographique général à partir du programme scientifique rédigé pour le PSC (programme scientifique et culturel) en 2022-2023. Il s'agit de définir l'articulation des séquences, sections

et sous-sections du parcours, d'établir une première liste d'objets et de ressources à exploiter, et d'imaginer de premières pistes de dispositifs de médiations pour développer les contenus (vitrines, films, multimédias, cartes, schémas, reproductions d'images...).

Ce programme général a permis l'élaboration de l'Avant-Projet Sommaire (APS) par l'équipe de maîtrise d'œuvre. Ensuite, l'étape de précision de ce programme a permis d'aboutir au programme muséographique détaillé. Lors de cette étape, le Comex affine l'articulation des sections et sous-sections du parcours, détaille chacun des dispositifs de médiation de chaque section, affine la liste des objets qui seront exposés, et des contenus qui intégreront les différents dispositifs. Ce programme détaillé sera ensuite envoyé à Projectiles et son équipe pour l'élaboration de l'APD (Avant-Projet Définitif) avec la mise en espace des sections et sous-sections, et de chacun des dispositifs de médiation pressentis.

Entre chaque réunion de Comex, l'équipe poursuit son travail de recherche d'objets pour le parcours, de documentation et de ressources à exploiter dans les supports de graphisme et les audiovisuels-multimédias principalement, comme les ar-

chives photographiques, écrites, sonores et audiovisuelles. L'équipe sollicite également l'expertise du conseil scientifique et culturel du GIP-MMT et de spécialistes sur des points particuliers pour nourrir sa réflexion et identifier d'autres objets et ressources.

B. La coopération avec de nombreux interlocuteurs

Pour construire l'exposition permanente du futur MMT, l'équipe du Comex travaille en étroite coopération avec les acteurs publics et des partenaires privés. L'OPPIC, qui assure la maîtrise d'ouvrage déléguée du Ministère de la Culture, et le Service des Musées de France, veillent au respect du cahier des charges qu'ils ont défini en amont à chaque étape de conception et de production du projet scénographique et graphique de l'exposition. Des réunions de travail d'analyse de l'APS ont été organisées par l'OPPIC en juin-juillet 2024 avec les différentes parties prenantes sur la scénographie, la signalétique, les interfaces avec le chantier architectural, les points techniques, l'accessibilité ou encore le planning et le budget.

Les muséographes Anne Bourdais et Dora Courbon de l'agence ABmuséo, assistance à la maîtrise d'ouvrage pour la muséographie, ont accompagné le Comex dans l'élaboration du programme muséographique général entre février et juillet 2024, puis détaillé, entre septembre et décembre 2024, ainsi que pour l'analyse de l'Avant-Projet Sommaire de scénographie et de signalétique dans sa version initiale en juin-juillet 2024, puis reprise, en octobre-novembre 2024.

À partir du programme muséographique général, l'équipe du Comex, assisté de l'agence ABmuséo, a travaillé avec l'équipe de maîtrise d'œuvre de scénographie, Projectiles, et de graphisme/signalétique, Integral Designers, sur plusieurs points précis du projet scénographique et graphique. En amont de la réalisation de l'APS, deux réunions de travail ont permis de préciser les principes structurants généraux de l'agencement des espaces, des éléments mobiliers, des dispositifs, et du parcours patrimonial. À l'occasion de la reprise de l'APS en octobre 2024, trois réunions de travail ont permis de redéfinir l'agencement et certains éléments mobiliers de l'espace d'introduction, de l'espace consacré à la reconnaissance des victimes, de celui dédié à l'action des primo-intervenants, et du dispositif muséographique de rampe lumineuse qui invite au silence. Elles ont permis d'affiner la charte graphique de l'exposition, de la signalétique et la matérialité des supports.

L'équipe du Comex a également travaillé avec Handigo, assistant à la maîtrise d'ouvrage de l'OPPIC, sur les questions d'accessibilité et la définition des dispositifs associés dans le parcours.

C. Les collections : les dons, les acquisitions, les scellés judiciaires

La politique menée en matière d'acquisition a contribué à donner une meilleure cohérence aux collections par l'acquisition de dons, de dépôts et d'achats.

L'année 2024 fut particulièrement riche en matière d'acquisition pour les collections de la mission de préfiguration. Ce ne sont pas moins de 275 dons, répartis entre 24 donateurs qui ont été réalisés. Par ailleurs, une cinquantaine de scellés judiciaires ont été obtenus et il a été procédé à 3 achats et 3 dépôts. Le travail de collecte se poursuit et s'intensifie, la recherche d'objets et de témoignages étant désormais dirigée vers l'exposition des objets dans le futur parcours permanent du musée, en coordination avec le travail du commissariat d'exposition et des différents maîtres d'œuvre. Au total, ce sont 366 items qui sont rentrés dans nos collections cette année.

L'année 2024 a été également l'occasion de renouveler l'engagement de la mission de préfiguration auprès des scolaires partenaires, qui ont contribué à l'enrichissement des collections et ont permis la mise en place d'une journée d'exposition à la cour d'appel de Paris, l'occasion de présenter les projets des élèves durant une exposition éphémère.

2024 a également marqué le déplacement des collections dans des espaces

de réserves, garantissant la bonne conservation des objets. Le projet du futur Musée-mémorial prévoyant, dès l'origine, des réserves externalisées (qui ne seraient pas situées sur le lieu même du musée). Un projet d'agrandissement des réserves est déjà à l'étude pour l'année 2026 afin de supporter le rythme d'accroissement des collections.

Enfin, lors de cette année s'est tenue la première exposition d'un corpus restreint des collections, dans le cadre du séminaire international organisé par la mission de préfiguration le 15 mai 2024, au Centre National des Arts et Métiers. Cet événement fut l'occasion pour le pôle des collections de présenter une douzaine d'objets issus des collections et permettant d'exposer la diversité des typologies qui compose ces collections. Le public a ainsi découvert à la fois des dons (comme la fresque intitulée « *Je suis Ahmed* » par l'artiste C215, une robe cousue par des élèves d'une classe de lycée rendant hommage aux victimes des attentats d'Oslo et Utoya...), des scellés judiciaires et des acquisitions. Cette première confrontation entre le public et les collections de l'institution a ainsi permis au MMT de s'enrichir de leurs réactions et de faire connaître les collections que le visiteur découvrira à l'ouverture du musée.



© GIP MMT



© GIP MMT



© GIP MMT

D. Le développement de nos relations institutionnelles

L'équipe du Comex a sollicité de nombreuses institutions nationales et internationales pour enrichir le parcours d'exposition pressenti, nourrir ses réflexions et développer ses partenariats. La Croix-Rouge, le SAMU, la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris, Paris Aide aux victimes, le Musée de la Préfecture de Police, le GIGN, la DGSE, la DGSI, le Musée du Génie, l'Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense, la Contemporaine, le Musée national du sport, la RATP, le Musée de l'image d'Épinal, le Musée historique de la Ville de Strasbourg, les Archives de Nice, les Archives de Saint-Etienne, ou encore la Maison de l'histoire européenne, le 9/11, le Musée-mémorial national d'Oklahoma City, le Center 22 July Oslo, le Centro Memorial Vitoria Gasteiz ont ainsi déjà été sollicités pour des prêts d'objets et de documents, pour la collecte de ressources (archives écrites, photographiques, sonores et audiovisuelles) à exploiter

au sein du parcours, de documentation ou pour un partage d'expertise. Après une première prise de contact pour présenter le projet et énoncer nos demandes, une rencontre entre les équipes se tient pour aborder plus précisément le projet d'exposition du MMT et les recherches et demandes souhaitées de la part du commissariat d'exposition. S'ensuivent de nombreux échanges entre les institutions et l'équipe du GIP pour affiner la liste de demandes d'objets et autres ressources. Si les demandes aboutissent, des dépôts ou des prêts, généralement renouvelables, seront envisagés par ces institutions au sein de la future exposition. Le partenariat est ensuite contractualisé dans le cadre d'une convention.

Toujours dans la perspective d'alimenter son futur parcours de visite, l'équipe du Comex poursuivra cette démarche de développement des relations institutionnelles en 2025 pour nouer de nouvelles collaborations.

E. Le Mémorial : co-construction du cahier des charges et première réunion de la commission artistique

Au cours de l'année 2023, un travail collaboratif avec les associations de victimes présentes au sein de l'observatoire d'orientation, s'est mis en place pour écrire le cahier des charges, grâce à la présence d'une médiatrice de la société des nouveaux commanditaires. Il sera destiné à l'artiste qui réalisera l'œuvre au sein du mémorial qui comportera les noms des victimes décédées depuis 1974 sur le territoire

français et des Français décédés depuis la même date, dans des attentats survenus à l'étranger. Les 12 associations ont désigné 5 représentants qui seront présents dans la commission artistique et les autres membres participeront à la commission technique. Les règles de composition de la commission qui sélectionnera le jury ont été assouplies, grâce à la bienveillance de la direction générale de la création artistique du ministère de la Culture qui a accepté leur présence.

Une première réunion s'est tenue en février 2024 et s'est avérée extrêmement prometteuse dans son mode de fonctionnement. Les victimes se sont senties parties prenantes de ce projet qui les concerne au premier chef, puisque le mémorial sera le lieu par excellence de l'hommage qu'elles rendront à leurs défunt. Malheureusement, le retard pris dans le déroulement du projet du MMT a stoppé le processus et la seconde réunion de la commission artistique n'a pu avoir lieu comme elle avait été programmée en avril 2024. Il est fortement espéré qu'avec le redémarrage du projet, le processus puisse reprendre en vue de l'ouverture du Mémorial en mars 2027, notamment grâce à la publication du concours international qui sera lancé.



© GIP MMT

III. Quelle insertion du projet dans le tissu local et à l'international ?

A. Réunions de quartier et réunions publiques

Faire vivre le projet du MMT localement dans l'environnement immédiat du lieu où il sera implanté est une exigence à laquelle nous voulons répondre activement. L'année 2024 a débuté par deux réunions successives qui ont permis d'expliquer le projet à des riverains et des habitants de Suresnes et de Rueil-Malmaison, commune limitrophe de Suresnes. Cet exercice n'est pas si facile car il nécessite de comprendre de part et d'autre les aspirations, attentes et rejets qui peuvent s'exprimer contradictoirement. Lors de la première réunion, le 5 janvier 2024, quatre victimes sont venues témoigner aux cotés des membres de la mission de préfiguration de la conception du projet et de ses ambitions. Il s'agissait d'incarner la place centrale qu'occupent les victimes dans le projet mémoriel, placées au cœur du projet. Il fallait également pouvoir faire prendre conscience aux participants à cette rencontre de la dimension humaine des drames vécus par notre pays et par-delà nos frontières par nos concitoyens. Les échanges ont toujours été fructueux, parfois âpres, et certains propos pouvaient remettre en cause le bien-fondé

du projet. La capacité à progresser dans la compréhension du sujet a été manifeste. La deuxième réunion, en présence du maire de Suresnes, d'un représentant de la mairie de Rueil-Malmaison, de l'autorité préfectorale des Hauts-de-Seine, du Président de l'OP-PIC aux côtés des membres de la mission de préfiguration a permis de replacer le projet dans un contexte plus politique et d'annoncer aux nombreux Suresnois que le parc leur serait ouvert et leur permettrait de connaître un lieu qui allait leur devenir familier. L'inscription du MMT dans un parcours mémoriel, grâce à la proximité avec le Mémorial de la France combattante et la clairière des fusillés sur le Mont Valérien ainsi que le cimetière américain a été particulièrement mise en valeur.

Le maire a rappelé en ouverture de cette réunion qu'il était en poste chez Renault au moment où Georges Besse avait été assassiné et qu'il était resté profondément marqué par cet événement dramatique, ses propos ont résonné avec d'autant plus d'authenticité que la fille de Georges Besse était présente dans la salle.



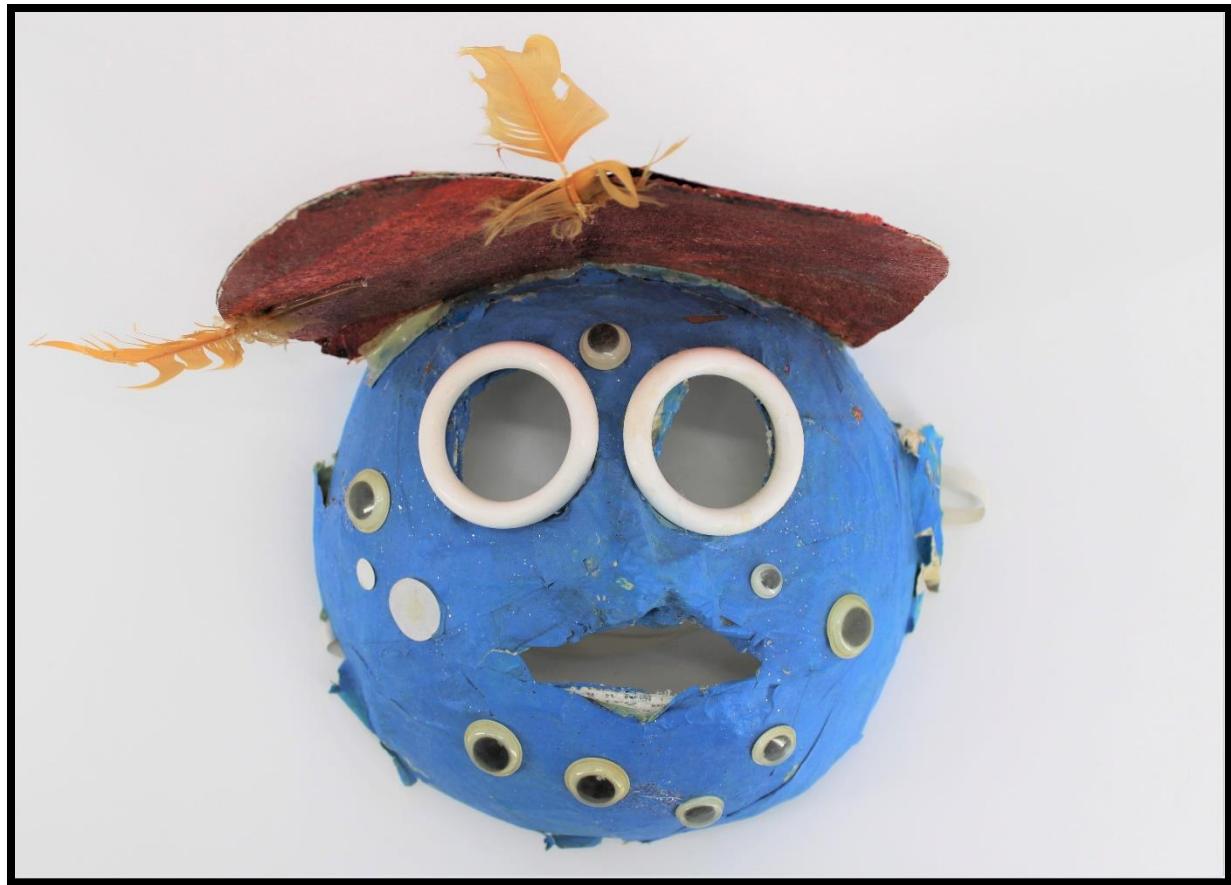
© GIP MMT

B. Les dons de nos partenaires

A l'occasion de la troisième et dernière session de l'exposition pédagogique organisée par la mission de préfiguration, le pôle des collections a pu récupérer un masque de carnaval, fabriqué par Kenza, présente avec sa mère sur la promenade des Anglais à Nice, le soir du 14 juillet 2016. Ce masque fut fabriqué dans le cadre d'un atelier artistique à l'école. Surmonté par une casquette et couvert d'yeux, il a été analysé comme étant une représenta-

tion de son hypervigilance depuis le soir de l'attentat alors qu'elle avait repéré le camion-bélier qui fonçait sur la foule avant sa mère. La vision est dès lors considérée par Kenza comme un super-pouvoir ayant permis de sauver sa mère et elle-même.

Dépôt d'un masque réalisé par Kenza (attentat de la Promenade des anglais de Nice, 14 juillet 2016)



© dépôt de Hager Ben Aouissi

En mars 2024, la mission a reçu le don de Nicolas Hénin, composé de plusieurs objets récupérés au cours de sa prise d'otage entre le 22 juin 2013 et sa libération, le 18 avril 2014. Ce don illustre le quotidien vécu par Nicolas et les autres otages de l'Etat Islamique : tee-shirt, mouchoirs en tissu, médica-

ment précieusement conservés, brosse à dents coupée, autant d'objets du quotidien qui traduisent la dureté des conditions de détention et la préciosité de ces objets conservés, témoin des conditions de vie des otages en Syrie.

Ensemble d'objets de Nicolas Hénin (prise d'otage, entre juin 2013 et avril 2014)



© don de Nicolas Hénin

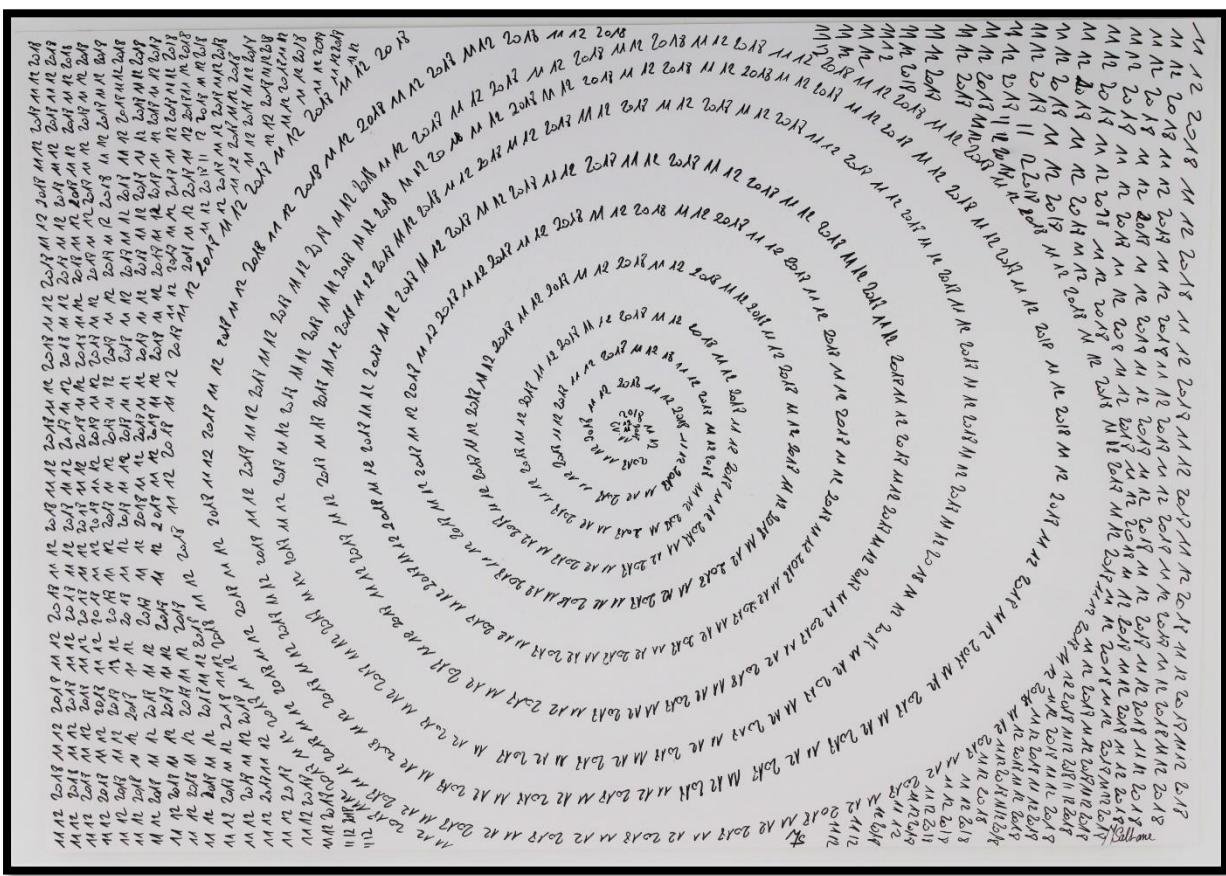


© don de Nicolas Hénin

Suite au déplacement d'une partie de l'équipe de la mission à Strasbourg à la fin de l'année 2024, ont été récupéré un corpus de dessins et de quelques peintures réalisées par Mostafa Salhane, chauffeur de taxi pris en otage dans l'attentat du marché de Noël de Strasbourg, le 11 décembre 2018. Ces dessins mettent en avant le traumatisme vécu durant la prise

d'otage à travers une production riche et variée explicitant le traumatisme du survivant, mais également la capacité de résilience et de la thérapie par l'art qu'on permet la production de ces œuvres. Ces dernières ont fait l'objet d'une exposition temporaire au Temple-Neuf de Strasbourg, en septembre 2024.

Dessins de Mostafa Salhane (attentat du marché de Strasbourg, 11 décembre 2018)



© don de Mostafa Salhane

C. Projection du film de Catherine Radosa à l'EPA

Le 11 décembre 2024, l'Institut National Supérieur de Formation et de Recherche pour l'Education Inclusive (INSEI) accueillait la projection du film « *Air, eau, soleil, l'école de plein air de Suresnes* » de Catherine Radosa. Revenant sur l'histoire et la vocation pédagogique de ce lieu unique, la réalisatrice est allée à la rencontre d'anciens élèves pour qu'ils se livrent sur leur expérience. A l'écoute de leurs témoignages, nous prenons conscience que ce lieu était pour ceux qui y étaient scolarisés un espace de liberté et de découverte où « l'on ne manquait de rien » pour reprendre les propos d'une ancienne élève.

A l'issue de la diffusion, Henry Rouso et Elisabeth Pelsez se sont adressés à l'assistance composée de personnels de l'INSEI et d'anciens élèves pour expliciter l'implantation du Musée-mémorial du terrorisme en ce lieu. Insistant sur la dimension exceptionnelle de ce bâtiment classé monument his-

torique, ils ont rappelé en quoi il remplissait les caractéristiques indispensables à la création d'un lieu de mémoire et d'histoire : une lumière naturelle grâce à de larges baies vitrées, un écrin de verdure apportant la quiétude nécessaire, une vue dégagée pour pouvoir se projeter.

Les dirigeants de la mission de préfiguration sont également revenus sur la filiation entre la vocation initiale de l'école de plein air, celle d'accueillir les enfants fragiles pour les prévenir de la maladie grâce à une nouvelle méthode d'enseignement privilégiant l'exercice physique et l'ouverture sur l'extérieur, et la dimension mémorielle et historique du Musée-mémorial du terrorisme, celle de rendre hommage aux personnes disparues et d'apporter des éléments de connaissance pour appréhender un phénomène d'actualité qui demeure aujourd'hui encore mal connu.

D. Relations internationales

1. Congrès ONU

L'activité internationale du MMT s'est poursuivie activement tout au long de l'année 2024. Les liens qui se renforcent avec nos partenaires internationaux dans le monde et les échanges avec les autres directeurs des musées mémoriaux consacrés au terrorisme revêtent une importance capitale pour le devenir du projet. Les relations qui se nouent avec l'Union européenne et

l'ONU le sont également à plus d'un titre. Ainsi, en octobre 2024, le musée de Vitoria Gasteiz a organisé sous l'égide de l'ONU un vaste rassemblement en Espagne avec de très nombreux pays et de nombreuses autorités, telles que le roi d'Espagne et les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères de ce pays. La présence de nombreuses victimes françaises, aux

côtés du MMT, qui a présenté son activité avec ses partenaires américains, norvégiens et espagnols, a permis d'affirmer encore davantage l'assise du musée et sa dimension universelle par-delà les frontières. Qu'il nous soit permis de reprendre quelques phrases de la tribune parue le 8 janvier 2025 intitulées «, Comme le terro-

risme, la mémoire des attentats ne connaît pas de frontières » parue dans *Le Monde* qui attestent de la réalité de cette solidarité par-delà l'hexagone pour faire œuvre de mémoire collective.

26 | IDÉES

Le Monde
MERCREDI 8 JANVIER 2025

Comme le terrorisme, la mémoire des attentats ne connaît pas de frontières

Un collectif international de directeurs de musées-mémoriaux soutient le projet français de musée-mémorial du terrorisme dont ils ont accompagné les premières étapes

A l'occasion des dix ans écoulés depuis les terribles attentats de janvier 2015 qui ont si durement touché la France, il est nécessaire de rappeler qu'il n'existe dans le monde que très peu de musées-mémoriaux consacrés à des attentats terroristes : à Oklahoma City et à New York, à Oslo et à Utøya, à Vitoria-Gasteiz (Espagne) ou à Lima. Ils sont consacrés à un événement terroriste ponctuel ou à une situation nationale sur une longue période.

L'originalité du projet français de musée-mémorial du terrorisme (MMT), remis en question en décembre 2024, est de ne se limiter ni à la France uniquement ni à une seule forme de terrorisme, mais de couvrir une histoire longue du phénomène au sens large du terme et à une échelle transnationale. Comme directeurs de musées-mémoriaux, liés depuis plusieurs années au MMT par une même ambition et une même exigence afin de faire œuvre de mémoire et d'histoire, nous sommes très attachés à ce projet. Nos pays ont tous été confrontés à des

événements terroristes dramatiques et nous avons acquis la conviction qu'il est de notre devoir et de notre responsabilité d'exposer, de rappeler, de se souvenir de commémorer, en lant ces différents aspects sans en occulter aucun. Rendre hommage aux victimes, expliquer l'histoire de la tragédie et les réactions de nos sociétés et enfin se tourner vers l'avenir, telle est notre ambition, qui dépasse de loin les seuls enjeux mémoriels. Nous avons ainsi fait le choix de créer des musées, des musées d'histoire et de société.

L'activité pédagogique et la formation de tous les acteurs concernés par le terrorisme (enseignants, agents engagés dans la lutte contre le terrorisme, personnel médical, primo-aidants, journalistes...) sont l'un des aspects essentiels de nos établissements. Nous sommes devenus une référence pour beaucoup et nous accueillons de plus en plus de visiteurs ayant besoin de comprendre une partie de l'histoire de nos nations respectives.

Nous avons tissé avec les victimes et leurs associations des liens qui ne ces-


NOUS AVONS
UNE RESPONSABILITÉ
SPÉCIFIQUE À L'ÉGARD
DES JEUNES
GÉNÉRATIONS QUI
« N'ONT PAS CONNU DES
ATTENTATS DEVENUS
« ANCIENS » POUR EUX

sent de se renforcer, basés sur le respect et sur le crédit essentiel accordé à leur parole, et que nous intégrons à notre réflexion et à notre programmation culturelle. Ils sont les acteurs de nos musées-mémoriaux et ils en sont souvent la che-

ville ouvrière à nos côtés. Durant nos programmes de formation, ils interviennent en tant que témoins. Leurs dons sont inestimables et, grâce à eux, les expositions permanentes et temporaires atteignent une forme d'incarnation, offrant le récit du vécu de milliers de victimes souvent atrocement meurtries par la perte d'êtres chers ou par des blessures qui les marquent à jamais.

Nous avons une responsabilité spécifique à l'égard des jeunes générations, qui n'ont pas connu des attentats devenus « anciens » pour eux, du moins survécus avant leur naissance. Ainsi, aux États-Unis, une partie de la jeunesse ne connaît pas certains aspects de l'histoire du 11-Septembre et de ses enjeux, alors que l'événement a marqué un tournant dans l'histoire mondiale.

Travail extraordinaire

Depuis 2018 et les prémisses de la politique mémorielle en France en faveur des victimes du terrorisme, nous avons été aux côtés des concepteurs du musée-mémorial du terrorisme, porté par le président de la République, Emmanuel Macron. Nous leur avons apporté notre expérience, rappelé les étapes de maturation de nos propres projets, les avons mis en garde contre les écueils à éviter et conseillé sur les chemins à emprunter. Nous sommes devenus des partenaires à part entière du projet français, qui suscite chez nous admiration et enthousiasme. Nous faisons partie tous partie de l'observatoire d'orientation de la mission de préfiguration du MMT, aux côtés des associations de victimes et des autres membres qualifiés.

Nous avons suivi à ce titre, pas à pas, le travail extraordinaire accompli en quelques années par Henry Roussel, le président de la mission de préfiguration et Elisabeth Pelsz, sa directrice, avec toute leur équipe. Nous avons visité le site de l'Ecole de plein air de Suresnes (Hauts-de-Seine), où doit s'implanter le futur musée-mémorial. Nous en sommes revenus impressionnés et convaincus que c'est le meilleur endroit possible pour un tel projet : dans ce genre d'entreprise, le choix du lieu est capital. Très grande a été

notre déception d'apprendre que le projet pourrait être réduit à la portion congrue, démantelé et dénaturé. Nous avons du mal à croire que la France, un pays qui accorde tant d'importance à son histoire et à la conception de la nation, puisse se laisser gagner par l'oubli et le désintérêt pour une question aussi essentielle que l'histoire et la mémoire du terrorisme.

Vous allez commémorer les attentats de janvier 2015, qui en restent pour nous tous un jalon important. Comme le terrorisme, la mémoire des attentats ne connaît pas de frontières. Le projet français – qui retrace cinquante ans d'histoire, irrigue le parcours muséographique de la voix récurrente des victimes et présente un large échantillon de réactions des sociétés – représente un défi que nous devons relever ensemble.

Nous avons su créer entre nous une communauté culturelle transnationale extrêmement féconde et nous souhaitons qu'elle se poursuive dans votre pays, mais aussi pour les nôtres, car nous sommes tous concernés par ces questions. Nous mettons tous nos espoirs dans la continuité de ce projet auquel nous contribuons depuis plusieurs années. Nous sommes convaincus, car nous savons que la France est un pays dans lequel la mémoire et l'histoire occupent une place prépondérante, et la création du MMT en serait l'une des manifestations les plus éclatantes. ■

Signataires : **Manuel Burga Diaz**, directeur du Lugar de la memoria, la tolerancia y la inclusión social (Lima); **Clifford Chanin**, directeur du National September 11 Memorial & Museum (New York, Etats-Unis); **Florence Domínguez Iribarren**, directeur du Centro memoria de las víctimas del terrorismo (Vitoria-Gasteiz, Espagne); **Lena Farhe**, directrice du 22 July Centre (Oslo); **Kari Watkins**, présidente et directrice générale de l'Okahoma City National Memorial & Museum (Oklahoma City, Etats-Unis)

2. Exposition ONU à Biarritz

La mission a contribué à l'organisation d'une exposition sur le terrorisme, inaugurée le 8 novembre 2024, à la Médiathèque de Biarritz, en présence de Maider Arosteguy, maire de Biarritz et d'une représentante du ministère de l'Intérieur espagnol. Intitulée « Mémoires. Hommage aux victimes du terrorisme », elle a présenté des portraits

des victimes du terrorisme dans le monde ainsi que des panneaux sur l'histoire du terrorisme basque et du terrorisme djihadiste. Cette exposition a été réalisée en partenariat avec le Centro Memorial de las Víctimas del Terrorismo, de Vitoria-Gasteiz, le Bureau de lutte contre le terrorisme des

Nations Unies, la Fondation Fernando Buesa et la municipalité de Biarritz.

3. Délégation norvégienne

Les liens avec les directeurs de musées-mémoriaux se concrétisent à travers des coopérations thématiques et un enrichissement des réflexions partagées sur des sujets ambitieux. Ainsi, une délégation norvégienne s'est rendue à Paris en novembre 2024. Deux sujets étaient à l'ordre du jour. Le premier concernait l'examen des pièces qui pourraient venir compléter nos collections à partir de celles récoltées après les attentats survenus à Oslo contre les bâtiments gouvernementaux le 22 juillet 2011 suivis du massacre commis dans l'île d'Utoya par Ander Behring Breivik. Ces objets qui viendront à l'appui de la section traitant du terrorisme d'extrême droite et montreront l'influence du terroriste sur d'autres auteurs d'attentats dans le monde, notamment celui commis à Christchurch en Nouvelle Zélande

mais aussi parmi des perpétrateurs en France. Le second était la présentation par l'historienne Pauline Picco, membre de la mission de préfiguration, d'un exposé sur la résurgence du terrorisme d'extrême droite en France et l'expression de ses différentes manifestations, notamment à cause des ramifications internationales que cette appartenance génère. L'œuvre de mémoire partagée avec les directeurs des musées-mémoriaux connaît un essor sur le plan scientifique que nous ne cesserons d'encourager dans les années à venir.

Lors de son déplacement à Paris, la délégation norvégienne s'est associée aux hommages rendus par la France sur les différents sites d'attentats du 13 novembre 2015.



© Fartein Rudjord - 22. juli senteret

IV. Quelle place pour le mécénat ?

A. Une recherche active de mécénat

En 2024, la mission de préfiguration a initié une recherche active en matière de mécénat dans l'objectif de diversifier ses sources de financement. Si le futur Musée-mémorial du terrorisme sera une mission de service public dont le portage financier sera principalement assuré par l'Etat, il n'empêche que des mécènes potentiels pourraient être intéressés pour soutenir de diverses manières ce projet qui concerne toute la société.

La mission de préfiguration a donc au début de l'année ouvert un poste de responsable des partenariats et du mécénat pour bâtir une stratégie en la matière. Sous la houlette de Jules Bonnet, un certain nombre de documents cadres, préalables à prospection de mécènes, ont été produits. Une fois

doté, entre autres, d'une charte éthique et d'une grille de reconnaissance des donateurs, le MMT a pu approcher avec des projets ciblés plusieurs entreprises dont le cœur de métier est en relation avec notre projet comme par exemple Uneo, la Fondation de France ou encore la France Mutualiste.

Présenté à la fois sous l'angle mémo-riel, historique et pédagogique, le Musée-mémorial du terrorisme offre la possibilité à une variété d'acteurs de se manifester pour participer au financement du projet.

C'est dans cette optique que la mission de préfiguration entend poursuivre sa recherche active au cours de l'année 2025.

B. Développement d'une stratégie : Les contacts, les projets, la charte éthique, les gratifications

Le développement d'une stratégie en matière de mécénat répond à une demande de diversification des sources de financement du futur Musée-mémorial du terrorisme. Elle offre par ailleurs l'opportunité de présenter le futur musée à différents interlocuteurs sous des points de vue complémentaires (mémoriels, historiques, pédagogiques...).

Il est du ressort de la mission de préfiguration d'élaborer cette stratégie et

de la mettre en application. Recruté dans cette optique au début de l'année 2024, Jules Bonnet, a produit plusieurs documents, nouer de nombreux contacts et constitué une base de données.

Au cours des premières semaines, il s'est attelé à la construction d'un argumentaire en produisant un certain nombre de documents de présentation, en participant à des rencontres professionnelles et en tissant des con-

tacts, à l'image de la mission mécénat du ministère de la culture afin de valoriser le futur musée.

Fort de la mise au point de ces éléments, une première prospection de potentiels mécènes a pu être menée afin d'identifier quelques entreprises et secteurs d'activité en phase avec

notre musée. Approchées de manière ciblée par rapport à différents projets, nous leur avons présenté en détail le parcours muséographique mais aussi le lieu d'implantation du futur musée.

Il laisse après son départ une stratégie claire et bien établie qu'il faut désormais poursuivre.

C. Les projets concrets : la réalisation d'une mallette pédagogique

Les publics jeunes et le public scolaire sont au cœur des priorités du MMT. Pour préparer aux mieux leur visite, le MMT a décidé de réaliser une mallette pédagogique qui constituera un objet de médiation utile aux enseignants et un objet de formation avec des ressources périphériques pour appréhender les questions que les élèves pourront être amenés à se poser.

Une mallette pédagogique est un dispositif qui permet d'accompagner et de contribuer à l'éducation artistique et culturelle des élèves à travers la mise à disposition d'outils pédagogiques qui mettent l'art, le savoir et l'histoire à la portée du plus grand nombre.

Celle réalisée par le MMT sera un véritable outil pratique mis à la disposition des professeurs désireux d'approfondir la thématique du terrorisme sous différents angles (sécurité en ligne, fonctionnement du système judiciaire, géopolitique, histoire, liberté de la presse etc). Notre musée y sera présenté comme un espace central d'information et de documentation sur ces sujets.

La mallette pédagogique sera utilisée par le corps enseignant dans son ensemble. Que ce soit lors d'une visite sur site, d'un cours d'éducation civique en classe ou encore d'ateliers pédagogiques au sein du musée, cet outil s'adaptera aux sujets que les professeurs souhaiteront aborder selon l'angle choisi.

Cette mallette sera conçue de façon à suivre le parcours de l'exposition permanente, le but étant d'offrir des ressources faisant écho aux propos, images, iconographies, objets ou œuvres d'art présentés dans le parcours muséographique. Cette dynamique offre l'opportunité de faire dialoguer constamment l'expérience de visite physique avec d'autres types de ressources afin d'offrir une visite la plus complète possible.

Au sein de la mission de préfiguration, ce sont les pôles pédagogique, des collections et des publics qui œuvreront de concert afin de constituer cet outil indispensable à la garantie de la transmission du propos scientifique du musée.

D. Insertion du projet dans un contexte local

Bien conscient des enjeux mémoriaux liés à l'implantation du MMT dans la commune de Suresnes qui abrite le Mont Valérien et le cimetière américain, Jules Bonnet s'est attaché à prospecter les entreprises suresnoises et celles implantées dans le département des Hauts-de-Seine pouvant être intéressées par notre projet.

Cette recherche s'inscrit dans la lignée des deux réunions publiques qui se sont tenus au début de l'année 2024 à Suresnes. Lors de ces réunions où étaient réunis les riverains, la préfecture des Hauts-de-Seine, la mairie de Suresnes, celle de Rueil-Malmaison et l'OPPIC qui assure la maîtrise d'ouvrage déléguée, Henry Rousso et Elisabeth Pelsez ont explicité l'implantation du MMT.

Cette présentation fut pour eux l'occasion de revenir sur l'idée initiale du projet, sa philosophie générale et d'insister notamment sur les raisons pour lesquelles il leur est apparu que l'école de plein air de Suresnes remplissait toutes les conditions idéales pour abriter le MMT. Elle permit aussi aux participants d'entendre le témoignage de victimes grâce à la présence de plusieurs d'entre elles et de mesurer la place qui leur sera accordée au sein du futur musée.

Si les échanges furent parfois vigoureux, il n'empêche qu'à l'issue de ces deux réunions, les Suresnois avaient une idée concrète de ce qui allait être réalisé. Cette communication à leur

égard était d'autant plus importante qu'il leur a été indiqué que ce projet allait redonner vie à un monument constitutif de l'histoire de la ville de Suresnes. L'école de plein air est en effet aujourd'hui tombée en désuétude faute de travaux de restauration. La mission de préfiguration ambitionne à travers la création du musée de redonner aux Suresnois la possibilité de redécouvrir ce joyau architectural.

E. Les résultats de l'enquête du CREDOC 2024

Dans le cadre de ses travaux préparatoire, la mission de préfiguration a pour la troisième année consécutive fait appel au centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) pour produire des enquêtes de notoriété. En tout ce sont 3 000 personnes de 15 ans et plus qui résident en France qui ont répondu à cinq questions sur le MMT et leurs intentions de visite.

Il ressort de cette enquête trois points principaux à souligner.

- Tout d'abord, nous notons que les futurs visiteurs sont tout autant intéressés par les trois thématiques de l'exposition permanente soit : l'histoire du terrorisme en France et dans le monde, les réactions de la société et la voix des victimes. C'est un enseignement fondamental pour nous qui nous renseigne sur les attentes du public à propos de notre projet.

Nous analysons ces résultats comme un encouragement à poursuivre dans la voie que nous avons empruntée.

- Il apparaît ensuite que le MMT dispose d'un fort potentiel en matière de publics potentiels puisque 32% des personnes interrogées répondent qu'elles se rendraient au musée et au mémorial lorsqu'il sera ouvert. Au total, c'est près d'une personne interrogée sur deux qui serait un visiteur intéressé ou qu'il serait possible de convaincre.
- Enfin, nous constatons que le MMT est au cœur des préoccupations des Français du fait de son sujet qui occupe toujours une place très nette dans l'actualité. C'est là l'ambition du futur musée et les attentes à son égard : apporter des éléments de compréhension à un phénomène qui demeure aujourd'hui encore mal connu.

V. Quel projet pédagogique et de recherche ?

A. Exposition pédagogique restitution à la cour d'appel

Le 16 octobre 2024, la cour d'appel de Paris a mis à disposition de la mission de préfiguration du Musée-mémorial du terrorisme la salle des grands procès édifiée spécifiquement pour les audiences hors normes dédiées aux attentats de novembre 2015 (V13), celui de l'attentat commis à Nice le 14 juillet 2016 ou encore celui survenu à Strasbourg le 11 décembre 2018 sur le marché de Noël.

Les élèves et leurs professeurs, venus de plusieurs localités en France, notamment de villes touchées par le terrorisme, telles que Toulouse, Mulhouse, mais aussi en visioconférence de Guadeloupe, avaient participé à la troisième édition de l'exposition pédagogique intitulée « Faire face au terrorisme ». Ils ont témoigné de leur investissement dans ce projet qui les a mobilisés pendant une année et leur a permis d'exprimer, à travers de très nombreuses créations artistiques, la manière d'évoquer le terrorisme, de réagir à des témoignages de victimes venus dans leur classe, de pouvoir partager leurs peurs, leurs interrogations et leur espoir que ces drames ne soient pas oubliés mais n'occultent pas non plus leur espérance de vivre ensemble dans une société plus tolérante. Les chefs de la cour d'appel, le

Premier Président et la Procureure Générale ont salué chaleureusement la présence des élèves et de leurs professeurs dans cette enceinte judiciaire, étant particulièrement impressionnés par leur mobilisation collective et la qualité et l'originalité des œuvres qu'ils avaient réalisés. Ils ont insisté sur la dimension symbolique de la transmission de la mémoire dans un palais de justice, rappelant que l'état de droit est l'un des fondements de nos démocraties et que les procès en matière de terrorisme, très nombreux au cours des dernières années, attestent de la volonté de la France de ne jamais abandonner la traque des auteurs des attentats et de pouvoir assurer aux victimes la tenue des audiences, au cours desquelles leur parole leur permet de passer du statut de victimes à celui de témoins.

Le Procureur national antiterroriste a pu se joindre aux magistrats présents pour découvrir l'exposition et les nombreuses pièces artistiques confectionnées par les élèves. Plusieurs d'entre elles concernaient l'effondrement des tours jumelles, lors de l'attentat du 11 septembre 2001, ce qui a particulièrement marqué le directeur du musée de New York qui était présent à cette manifestation.

B. Le séminaire de mai 2024

Le 15 mai 2024, le MMT organisait au CNAM (Paris) son premier séminaire international autour du thème « Musées mémoriaux consacrés au terrorisme dans le monde : quel présent, quel avenir, quelle coopération ? ». Réunissant des chercheurs, des magistrats, des responsables d'institutions muséales en France et à l'international ainsi que des représentants d'associations de victimes, l'objectif de la rencontre était d'éclairer les enjeux scientifiques et de partager les expériences muséales pour questionner le rôle de ces institutions dans la transmission de la mémoire du terrorisme et réfléchir aux enjeux du point de vue des victimes et des sociétés touchées par ces violences politiques. La journée était composée de trois tables rondes thématiques (enjeux historiques des lieux de mémoire ; faire entendre la voix des victimes et les réactions des sociétés ; approche architecturale des lieux de mémoire).

Devant un amphithéâtre rempli, Michel Wieviorka a rappelé la difficulté d'articuler la réflexion sur un phénomène global à l'échelle des États et expérientiel à l'échelle des individus. Henry Roussel, président de la Mission de préfiguration du MMT, a insisté sur les filiations entre mémoire et histoire et défendu l'idée que l'oubli comme politique mémorielle ne saurait répondre aux attentes des sociétés meurtries et des victimes touchées. Le séminaire a montré toute la fécondité

des partages d'expérience entre les institutions muséales traitant du terrorisme, qu'il s'agisse d'approches diachroniques (comme le *Centro Memorial de las víctimas del terrorismo* de Vitoria-Gasteiz en Espagne et le *Lugar de la memoria la tolerancia y la inclusión social* de Lima au Pérou) ou synchroniques autour d'un événement (comme le *9/11 Memorial & Museum* de New York aux États-Unis et le *22.juli-senteret* d'Oslo en Norvège). Par la restitution d'une mémoire adossée aux avancées de la recherche scientifique, orientée vers les publics à travers une solide programmation pédagogique et culturelle et partie prenante du travail de reconnaissance des victimes, les musées mémoriaux consacrés au terrorisme montrent pleinement la fonction heuristique, sociale et réparatrice d'une histoire du temps présent.

En marge de ce programme de tables rondes, l'événement a permis d'organiser la première présentation publique de certaines pièces issues des collections et susceptibles de rejoindre le futur parcours de l'exposition permanente du MMT.

C. Poursuite du séminaire annuel de recherche « Terrorisme, anti-terrorisme et sciences sociales »

En 2024, le MMT a renouvelé son association avec les deux unités mixtes de recherche du CNRS, l’Institut des sciences sociales du politique (ISP) et le Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA) et élargi sa collaboration à une troisième, le Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS), afin de proposer pour la deuxième année un programme de séances du séminaire de recherche « Terrorisme, anti-terrorisme et sciences sociales » (TASS). Ce séminaire interdisciplinaire, lieu de partage des connaissances les plus récentes sur les différents enjeux autour du phénomène terroriste, est co-animé par Gérôme Truc, chargé de recherche CNRS à l’ISP (ancien conseiller du MMT), Vanessa Codaccioni, professeure de science politique à l’Université Paris 8 (jusqu’en juin 2024) et Claire Sécail, chargée de recherche CNRS au CERLIS et conseillère scientifique du MMT (depuis juin 2024).

Le programmation 2023-2024 a permis de présenter et discuter des récentes publications sur le terrorisme et les violences politiques, tels que *Terrorismes en France : une histoire, XIXe-XXIe siècle*, avec l’historienne Jenny

Raflik, ancienne conseillère scientifique au MMT (Cerf, 2023) ; *Assassins ciblés : critique du libéralisme armé* (CNRS éditions, 2020), avec la politiste Amélie Férey (IFRI) ; *Le Soleil noir du paroxysme : nazisme, violence de guerre, temps présent* (Odile Jacob, 2021) avec l’historien Christian Ingao (CNRS). Attentif aux enjeux de méthode et aux pratiques d’enquête sur la question du terrorisme, le séminaire a également ouvert sa programmation à des recherches toujours en cours, qu’il s’agisse de jeunes chercheurs - comme Clément Beunas, post-doctorant en sociologie à l’Université de Lille / CLERSE, à propos de sa recherche sur la construction de la lutte contre la radicalisation en France (2009-2019) - ou de chercheurs confirmés - comme la chargée de recherche CNRS Myrtille Picaud (CRESPPA-CSU) à propos de sa recherche sur la sécurisation des salles de spectacle en ville depuis l’attentat du Bataclan en 2015 et celui de la Manchester Arena en 2017.

Le séminaire a été renouvelé pour une troisième année 2024-2025 (8 séances programmées à partir de janvier 2025).

Conclusion

Le GIP est toujours en attente en mai 2025, après la relance annoncée par le président de la République, d'une décision claire des pouvoirs publics concernant l'avenir du projet, le montant de la réduction budgétaire des travaux exigée du gouvernement, le choix d'un nouveau nom pour le futur lieu ou encore le statut administratif tant de l'actuel GIP que du futur établissement. De ces décisions dépendent l'ouverture du chantier de restauration, le lancement du concours artistique du Mémorial et la finalisation des différents éléments de l'exposition de référence, elle aussi en suspens.

2025 est une année commémorative. Le GIP participera à toutes les manifestations importantes en souvenir des attentats de 2015. Il organise un séminaire international le 25 septembre 2025 sur le thème « Traces et témoignages : quels récits historiques sur le terrorisme ? ». Il prépare en collaboration avec la revue *L'Histoire*, qui a une

grande audience, notamment auprès des enseignants, un hors-série sur « Le terrorisme » à paraître au début du mois de juillet 2025. Plusieurs des membres de l'équipe y contribuent dans un sommaire en partie inspiré des choix scientifiques de la future exposition de référence.

Le GIP continue également à enrichir ses collections par des dons et des perspectives de dépôt de plus en plus nombreux. Il relance également l'activité de plusieurs pôles : le pôle pédagogique, avec l'arrivée d'un nouvel enseignant chargé de concevoir les contenus pédagogiques et la politique de médiation à destination du monde scolaire ; la politique de communication grâce au cabinet Bronx qui prend en charge celle-ci sur un mode prestataire ; enfin la question du mécénat, prise en charge également sur un mode prestataire, par le cabinet Mécénat & Territoires.

Annexe 1

Composition du Conseil scientifique et culturel au 31 décembre 2024

Michel Wieviorka (président) sociologue, directeur d'études à l'EHESS

Levent Altan - expert international, directeur exécutif de Victim Support Europe

Rachid Azzouz - inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Claire Barbillon - historienne de l'art, professeure des Universités, directrice École du Louvre

Annette Becker - historienne, professeure émérite des Universités, Université Paris-Nanterre

Ghaleb Bencheikh El Hacine - islamologue, président de la Fondation de l'Islam de France

Nathalie Bondil - muséologue et historienne de l'art, conservatrice en chef du patrimoine

Jean-François Clair - inspecteur général honoraire de la Police nationale, ancien directeur adj. DST

Christian Delage - historien, professeur des Universités, directeur IHTP (CNRS)

Laura Dolci - membre du Centre d'expertise des victimes du terrorisme de l'UE

Francis Eustache - neuropsychologue, directeur d'études à l'École pratique des hautes études

François Feltz - magistrat honoraire, pdt. Collège de déontologie des fonctionnaires (Justice)

Gilles Ferragu - historien, maître de conférences, Université Paris-Nanterre

Marc Hecker - directeur de la recherche et de la valorisation de l'IFRI

Nicolas Hénin - journaliste, expert international, Commission européenne, UNESCO

Gilles Kepel - politologue, professeur à l'ENS et à l'université de Paris sciences et lettres

Lise Elin Stene - chercheuse au Centre for Violence and Traumatic Stress Studies (Oslo)

Jeanne Sulzer - avocate, resp. Com. Justice Internationale, Amnesty International-France

Annexe 2

Composition de l'Observatoire d'orientation au 31 décembre 2024

François Molins (président) - procureur général émérite près la Cour de cassation

David Lisnard - président de l'Association des maires de France

Hager Ben Aouissi - présidente d'Une voie, des enfants

Arthur Dénouveaux - président de Life for Paris

Marie-Claude Desjeux - présidente de la FENVAC

Philippe Duperron - président de 13Onze15 : Fraternité - Vérité

Jean-Claude Hubler - président de Life for Nice : 14 juillet 2016

Pierre-François Ikias - président de l'Association française des victimes du terrorisme

Maryse Le Men Régnier - présidente de France Victimes

Anne Murris - présidente de Mémorial des Anges

Mokhtar Naghchband - président de Strasbourg - Des larmes au sourire

Mostafa Salhane - président de AVA - Association Victimes Attentats

Françoise Vernet - présidente de l'Association des victimes du musée du Bardo

Pauline Bebe - rabbin de la Communauté Juive Libérale, Île-de-France

Clifford Chanin - président exécutif du *National 9/11 Memorial and Museum* (New York)

Brigitte Cholvy - théologienne, professeure des universités à l'Institut catholique de Paris

Florencio Dominguez Iribarren - dir. *Centro Memorial de las Víctimas del Terrorismo* (Vitoria-Gasteiz)

Lena Farhe - directrice du *22.juli-senteret* (Oslo)

Jacques Fredj - directeur du Mémorial de la Shoah (Paris)

Chems-Eddine Hafiz - avocat, recteur de la Grande mosquée de Paris

Christian Krieger - président de la Fédération protestante de France

Patrick Pelloux - médecin urgentiste

Kari Watkins - directrice exécutive du *National Memorial and Museum* (Oklahoma City)

RAPPORT ANNUEL 2024

Musée-mémorial du terrorisme - mission de préfiguration

Direction de la publication

Elisabeth Pelsez

Henry Roussel

Rédaction

GIP MMT

Conception et réalisation

GIP MMT

Crédit photos

© Julien Thomast

© GIP MMT

© dépôt de Hager Ben Aouissi

© don de Nicolas Hénin

© don de Mostafa Salhane

© Farstein Rudjord - 22. juli senteret



© Julien Thomast

MUSÉE - MÉMORIAL DU TERRORISME